Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 102 (1973)

Heft: 24

Artikel: Encourager : oui? Non? Oui, mais...

Autor: Wicht, Myriam / Michel, M.-Antoinette / Rouiller, Lucienne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040272

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE FRIBOURG

ENCOURAGER: OUI? NON? OUI, mais...

«Jean-Pierre, 7 ans, n'a pas du tout confiance en lui. Il a des tics. Il n'a aucune ordonnance dans ses dessins, ceux-ci sont tourmentés et ressemblent plutôt à du gribouillage.

La maîtresse choisit avec les élèves les dessins à exposer. Ceux de Jean-Pierre sont toujours laissés de côté.

Un jour, la maman, en venant excuser Jean-Pierre malade, dit à la maîtresse «Je sais, ce que mon fils fait n'est pas beau, mais il a des crises d'acétone parce ses dessins ne sont jamais affichés».

La maîtresse tient compte de cette remarque et cherche l'occasion d'exposer un dessin de Jean-Pierre. L'enfant s'est alors détendu et son écriture même s'est améliorée».

C'est pendant la rencontre de quelques maîtres avec l'équipe de réflexion de la SFE que ce fait a été cité. Le sujet de recherche était «Pédagogie de l'encouragement».

Encourager...

- Valoriser l'enfant? l'aveugler? lui «dorer la pilule»? l'aider à se prendre en main, à reconnaître ses limites?
- Servir l'intérêt du **maître?** changer sa mentalité? être lucide? optimiste?
- Etre au service du programme ou de l'épanouissement de l'enfant?

Valoriser ou aveugler?

«Jean-Pierre a besoin d'être valorisé outre-mesure pour prendre peu à peu sa place dans le groupe» dit sa maîtresse.

Est-ce l'aveugler que d'afficher son dessin?

Ne serait-ce pas plutôt le reconnaître simplement comme membre du groupe? Le jeune enfant fait corps avec ses réalisations. Refuser son dessin serait le refuser lui, en tant que personne.

Valoriser dans quel intérêt?

> «Paul a des difficultés scolaires. Sa mère veuve s'est remariée. Le nouveau papa encourage continuellement Paul en lui disant: «Tu es fort, tu es intelligent, tu peux être un bon élève!» Cependant, les résultats scolaires continuent à être insuffisants, alors Paul est dégoûté».
>
> Pour le père, était-ce une façon de se faire accepter?

Cet enfant a des ressources cachées. Le père a-t-il employé une bonne forme d'encouragement pour l'aider à découvrir ses qualités et à dépasser progressivement ses limites?

> «Dans son écriture, Bernard lie mal ses lettres. L'autre jour, il a fait un gros effort sur ce point, mais son écriture est penchée dans tous les sens.
>
> Fallait-il le féliciter?
>
> Oui! la maîtresse lui dit: «Tu as fait un gros progrès pour lier tes lettres, mais ton écriture est tordue».
>
> Bernard retourne tout heureux à sa place et dit à ses camarades «Aujourd'hui, c'était bien!»

A-t-il été aveuglé? ou valorisé? Remarquez avec quelle joie, il annonce tout de suite son succès à ses camarades. Cette maîtresse est persuadée qu'«en toutes choses, il faut chercher d'abord le 5 % de positif».

S'encourager soi-même?

> «Une maîtresse a affiché quelques devoirs très bien écrits par ses élèves les moins soigneux. Chaque matin, ces derniers vont comparer leur travail à ce modèle fait par eux-mêmes et constatent personnellement leur progrès ou l'effort à faire».

Dans ce fait, l'élève s'encourage lui-même, sans l'intervention directe de l'adulte.

«Deviens ce que tu es!»

«Nous sommes un peu créateurs les uns des autres, par la manière dont nous nous conduisons avec eux» [1].

Souvent, nous nous faisons une **image partielle** ou **irréelle** de ce qu'est l'enfant. Et malheureusement, ce dernier a une forte tendance à réaliser «l'étiquette» qu'on lui prête à la maison, à l'école, dans le quartier ou le village.

«Je ne peux pas rester tranquille, je suis nerveux».
«Je suis méchante, tout le monde dit que je suis méchante».
«Je ne comprends rien, je suis un âne, j'ai la tête dure».
«Maman dit: «Chez nous, on n'est pas fort en orthographe».

L'enfant devient prisonnier de l'image qu'on se fait de lui et qu'on lui inculque peu à peu sans le vouloir.

Il aura beaucoup de peine à devenir ce qu'il est réellement, à construire son identité, à prendre conscience de sa valeur, à se faire une image plus complète et plus juste de lui-même, parce qu'il manque encore de personnalité, de jugement, de solidité intérieure.

L'adulte, lui, peut réagir si quelqu'un lui met une étiquette. Il a plus de relations et de critères de jugement.

Voir «le grain de poussière sur la nappe ou le bouquet de fleurs au milieu de la table»?

En encourageant l'enfant, nous lui donnons une image positive et plus complète de lui-même. Alors, il pourra s'épanouir, découvrir d'autres possibilités et devenir ce qu'il est en réalité, sans être écrasé par ses limites inévitables.

En guise **de conclusion,** une page qui fait réfléchir et résume cette soirée de travail [2].

«La bienveillance à la base de l'éducation»

L'éducation, ce n'est pas seulement appliquer des principes: commander telle chose, interdire telle autre. Ce n'est pas non plus connaître certaines recettes pour être efficace: savoir comment «prendre» les enfants, ce qu'il faut dire dans telle circonstance, connaître le moyen d'obtenir un effort etc.

[1] **Etre parents,** F. Mourvillier et A.-M. Bardet, Ed. du Chalet, p. 61. Ce livre est recommandé à tous ceux que le problème intéresse, enseignants et parents.
[2] Idem p. 59.

C'est surtout et bien plus profondément, avoir une **attitude** vis-à-vis des enfants, une manière de les voir et de les apprécier. C'est d'abord cela qui éduque, qui influence; c'est cela qui doit animer tout notre comportement, toutes nos manières de faire.

Or, **l'attitude** éducative la plus importante semble bien être la «bienveillance». Elle consiste, en quelque sorte, à avoir toujours un préjugé favorable envers les enfants et les jeunes quand on est leur éducateur: un regard positif qui voit toujours le bien possible, le bon côté d'un caractère, l'intention droite cachée derrière un comportement surprenant... Etre bienveillant, c'est être toujours en éveil, toujours à l'affût, pour reconnaître ce qu'il y a de bien, ou même simplement pour espérer le bien, pour y compter, pour l'attendre, «comme le veilleur attend l'aurore...»

Tout n'est pas dit

Lors de cette rencontre d'enseignants, plusieurs réflexions importantes ont été faites:

- Encouragement, notes et résultats scolaires...
- Encouragement et collaboration parents, maîtres et environnement
- Encouragement qui ne doit pas être le moyen de faire passer des choses absurdes.
- Encouragement : jugement de valeur positif?
  remarques négatives?
  simple avis?
- Encouragement et désir de l'enfant de rencontrer parfois un obstacle pour le surmonter.
- Encouragement: succession d'actes ou climat?

Ces réflexions pourraient faire l'objet d'une prochaine fiche.

Avez-vous des expériences sur ces différents points?

Nous attendons vos réponses et vos ... encouragements...

Equipe de réflexion:
Myriam Wicht - M.-Antoinette Michel - Lucienne Rouiller - M^me^ Bonin - Pierre Luisoni - Pierre Pythoud - S^r^ Marcelle - O. Wantz

Texe rédigé par:
S^r^ Marcelle Allaman et O. Wantz